

Les universités de la sécurité c'est...

- 2 conférences plénières
- 10 ateliers pratiques destinés aux professionnels
- 40 partenaires
- 500 congressistes
- Plus de 140 stands
- Des démonstrations indoor et outdoor



3 questions à...

Dominique Legrand,
Président de l'AN2V

Il y a parfois des événements qu'il importe de ne pas manquer. A commencer par les deuxièmes universités de la sécurité qui se sont déroulées à Port-Marly dans les Yvelines les 22 et 23 octobre derniers. Un rendez-vous annuel dédié aux professionnels de la sûreté qui, pour sa seconde édition, a permis aux différents acteurs de ce secteur de se former, de se perfectionner mais aussi et surtout d'échanger, histoire de lier l'offre à la demande. Dominique Legrand, Président de l'Association Nationale de la Vidéoprotection (AN2V) revient sur cet événement et nous dévoile les nouveautés du marché. En toute sécurité naturellement...

Quel bilan dressez-vous des universités de la sécurité 2013 ?

L'objectif de cet évènement est de créer un lieu de rencontre au plus haut niveau. En soi, les universités de la sécurité constituent un espace de formation dédié aux congressistes, des professionnels de la sécurité essentiellement, qui viennent se perfectionner et découvrir les nouveaux produits en matière de vidéoprotection. Des conférences et des ateliers sur des thématiques telles que « le choix d'une pratique pour augmenter l'efficacité de la vidéoprotection » sont organisés deux jours durant. L'idée est de permettre aux acteurs de ce secteur de mieux comprendre comment dissuader, protéger et élucider des affaires grâce à la vidéoprotection. J'aime, pour cela, parler de « vidéo dissuasion », de « vidéoprotection » et de « vidéo élucidation ». Mais les universités de la sécurité, outre la formation conceptuelle, affichent l'ambition de mettre en place des ateliers pratiques avec des démonstrations indoor et outdoor. Ce fut le cas encore cette année. L'idée ? Faire progresser les professionnels et optimiser les relations entre l'offre (nos partenaires, créateurs de nouveaux outils de sûreté) et la demande (les congressistes venant se former). Il est important de favoriser les échanges et les universités s'inscrivent dans cette démarche. Mon souci, en tant que citoyen, c'est d'être sûr que chaque denier public dépensé en matière de sécurité le soit bien, au bon moment, avec le bon usage. Nous sommes dans le concret et les récents évènements au sein des rédactions de BFM TV et du journal Libération nous prouvent l'intérêt de la vidéoprotection et surtout de la vidéo élucidation.



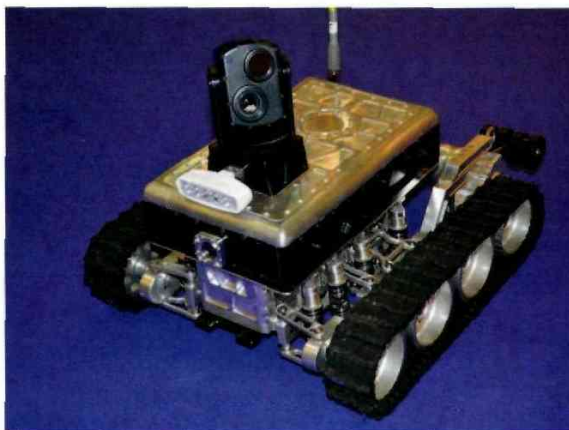
Quelle vision avez-vous du marché de la sécurité aujourd'hui ?

Je pense que l'expression du besoin fonctionnel est mal formulée. Dans notre domaine d'activité, nous avons 10 ans d'avance d'un point de vue technologique. Pour autant, nous ne sommes pas en mesure d'utiliser lesdites technologies comme il conviendrait de le faire. Nous disposons de quatre grands axes de développement sur cette question avec la volonté d'atteindre une vision à 360° pour nos caméras plutôt qu'à 90° comme c'est le cas actuellement ; d'obtenir une qualité d'image télévisuelle qui passerait de 0,3 megapixel à 1 megapixel, tout en sachant qu'un iPhone a une résolution photo avoisinant les 10 megapixels ; d'accroître la sensibilité nocturne de nos caméras ; et de mettre en place des systèmes de Détection Automatique de l'Anormalité (DAA). Nous travaillons au développement de ces différents points afin de les rendre effectifs dans notre domaine d'activité. Mais tout ceci a un coût. Il faut du temps et beaucoup d'argent pour que les organisations puissent s'équiper avec de tels outils.



Quelles sont les nouveaux produits sur ce marché ?

Aujourd'hui Sony, Axis, Avigilon, Dallmeyer sont à la pointe de la technologie en matière de sécurité. Dans les dix ans à venir, nous allons progressivement changer de paradigme et accélérer la recherche. Selon moi, le challenge à termes, c'est l'indexation et la création de métadonnées pour en faire des caméras intelligentes. Nous sommes déjà normalisés en ISO22311. L'idée c'est d'être prochainement capable de faire du Google Vidéo.



Bio express !

Expert en vidéoprotection, en sûreté, en réseaux informatiques et en infrastructures télécoms, Dominique Legrand est aujourd'hui à la tête de l'AN2V, l'Association Nationale de la Vidéoprotection. Diplômé de l'ESIEE en 1986, il est également formateur dans différents domaines liés à la sûreté et aux télécommunications. Il assure, par ailleurs, l'animation de colloques et de séminaires sur ces thématiques, la formation des opérateurs de vidéoprotection et le conseil en amont des utilisateurs privés ou publics envisageant de s'équiper. En 2004, il crée l'AN2V et dirige, dans le même temps, le comité de la certification SVDI / Bureau Veritas Certification : certification de services relative au déploiement de systèmes de vidéoprotection.

Contrôle d'accès et vidéosurveillance



Spécialisée dans la conception et le développement de solutions complexes dans le domaine de la sûreté, la société Trafic Transport Sûreté, née du rachat en 2010 d'un département du Groupe Tyco, bénéficie aujourd'hui de plus de 20 ans d'expérience dans son secteur d'activité avec une volonté, celle d'allier savoir-faire et sens de l'innovation.

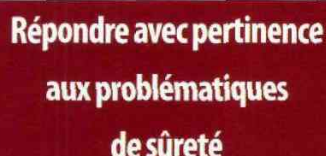
« Quel système de sécurité pour quel domaine d'activité ? Comment rendre la vidéosurveillance plus intelligente et plus efficace ? » Ces questions, Serge et Géraldine Gravis se les posent quotidiennement. De fait, ils sont à la tête de Trafic Transport Sûreté (TTS), une société indépendante à taille humaine reconnue en tant que distributeur de haute valeur ajoutée dans le secteur de la sûreté. Concrètement, TTS conçoit et propose des solutions dites ouvertes (modulables, configurables mais surtout multi-constructeurs), adaptées aux besoins des entreprises. Vidéoprotection, contrôle d'accès, biométrie, analyse d'images, réseaux, l'idée est d'apporter aux différentes organisations une réponse sur-mesure avec une haute technicité. Pour y parvenir, TTS a fait le choix de s'entourer d'une équipe d'experts et de passionnés. « Notre expertise est aujourd'hui reconnue par de nombreux clients », explique Géraldine Gravis. Et Serge Gravis d'ajouter : « Nous souhaitons conserver une proximité et une qualité d'écoute au regard des attentes des entreprises qui nous sollicitent. Il s'agit pour nous d'une véritable force. » Une force que Géraldine et Serge Gravis reconnaissent d'autant plus que dans la vie, ils sont mari et femme. Travailler ensemble depuis 10 ans constituant pour eux un atout de taille, d'abord parce qu'ils sont complémentaires, ensuite parce que les échanges s'en trouvent facilités.

>>> La sûreté est un nouveau défi »

Présente en France en région parisienne, dans le sud et en région Rhône-Alpes, TTS dispose d'une volonté sans faille d'instaurer une relation de proximité avec ses clients qui se veulent aussi variés qu'exigeants. « La sûreté est un nouveau défi pour les entreprises et les collectivités. Leur intérêt commun est de trouver des systèmes performants. Dans ce contexte, la vidéoprotection et le contrôle d'accès permettent de maîtriser et de mesurer les risques », explique Serge Gravis, Directeur Général de Trafic Transport Sûreté. Et de préciser : « De fait, l'actualité constitue un très bon exemple attestant de la légitimité de notre travail et ce, notamment à cause du tireur qui a sévi, il y a quelques jours, à BFM TV et au sein de la rédaction du journal Libération. L'important est de permettre aux gens de comprendre en quoi la vidéosurveillance aide aux enquêtes. » Concrètement, les solutions signées TTS s'inscrivent au sein de deux secteurs bien définis. D'une part, il y a le contrôle d'accès dont la mission est d'assurer un accès physique sécurisé via une identification spécifique ; D'autre part, on trouve la vidéoprotection qui permet aux sociétés de maintenir l'ordre public, de protéger des sites et de gérer des risques. Des solutions qui passent par le développement d'une suite logicielle plus connue sous le nom de CentinelSUITE.

>>>Question d'ouverture !

Fournir les meilleures solutions en proposant des produits performants, conseiller et accompagner ses clients, développer de nouveaux modules grâce à une équipe R&D très réactive, configurer des systèmes de sûreté et assurer un suivi régulier, la société TTS ne se cantonne pas à l'édition et au développement de logiciels. Elle garantit un réel accompagnement en prenant en compte les spécificités de chacun de ses clients. CentinelSuite constitue toutefois une gamme de solutions très complète en mettant à disposition des outils de vidéoprotection développés sur-mesure grâce à CentinelXpro et CentinelTrafic. Deux logiciels développés en interne qui s'adaptent au matériel de fournisseurs qualifiés que TTS achète et revend via des accords de distribution. Une alternative qui, pour les entreprises, se révèle souvent plus intéressante d'un point de vue financier qu'une solution mono-constructeur, mais qui s'avère être surtout plus modulable. « Souriez, vous êtes protégé ». ■



Répondre avec pertinence
aux problématiques
de sûreté